







### Caractéristiques de la voix :

- débit assez lent, permettant à l'auditeur de suivre attentivement sur le tableau les descriptions qui lui sont fournies ;
- pauses longues entre les phrases, très longues entre les paragraphes (pour la même raison) ;
- intonation adaptée à la tonalité du texte.

### Caractéristiques de l'accompagnement musical :

- en adéquation avec la tonalité du texte ;
- volume faible : il ne doit pas couvrir la voix ;
- il commence avant le commentaire (pour mettre l'auditeur « dans l'ambiance » du tableau) et se termine après lui (pour lui permettre de continuer à regarder le tableau en s'imprégnant des commentaires).

## 2. Théorisons :

## 2.12 Le guide audio

Texte  
descriptif et injonctif

### 1. Définition et fonction

Le guide audio remis au visiteur à l'entrée d'une exposition l'aide à regarder et comprendre ce qui est exposé. Il guide son regard à travers les œuvres et en lui proposant quelques clés de lecture.

### 2. Caractéristiques

- Généralement, le texte décrit objectivement l'œuvre présentée ; il propose au visiteur de l'observer en suivant un ordre précis.

Il opère une sélection parmi les informations et se centre sur l'essentiel. Parfois, un détail est retenu pour son intérêt particulier. Mais le texte doit rester concis : il dure de une à deux minutes maximum.

- Le texte propose aussi une interprétation de l'œuvre, une vision subjective de celle-ci.
- La voix du commentateur est très audible : la prononciation suit la norme et l'articulation est précise. L'intonation est sobre, sans excès d'enthousiasme ni monotonie.

Une musique de fond peut accompagner les explications, sans pour autant en perturber l'audibilité. Elle peut aussi précéder ou suivre les explications.

Repérages 3, Van In, 2004, p. 190.

### Commentaire didactique :

Une « bonne » synthèse théorique part de la réflexion des élèves, de leurs apports, de ce qu'ils ont construit à travers l'observation des textes et leur analyse (= théorisation). Ce sont donc eux qui la composent, « sous la houlette » de leur professeur. Par un questionnement adéquat, celui-ci les amène, au départ de leurs formulations parfois fort approximatives, à rédiger un texte clair, précis, concis et structuré, dont ils prennent note pour que cela leur soit utile ultérieurement (par exemple, comme ici, pour rédiger un audio-guide et le lire à voix haute).

Ils apprennent ainsi peu à peu, au fil de la composition des différentes synthèses du cours, à rédiger des textes théoriques, écrits selon les normes du « **français de scolarité** » (phrases complètes, syntaxiquement correctes, parfois complexes, articulées les unes aux autres de façon cohérente, utilisant un vocabulaire précis, abstrait, sans redites, etc.). En procédant

*D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre*



### Commentaire didactique :

1. Avant de composer l'audio-guide, il faut bien sûr amener les élèves à regarder attentivement l'œuvre, à l'analyser, à dégager les effets de sens liés à l'utilisation de tel ou tel élément du langage pictural... bref, un vrai travail d'analyse, d'une grande complexité si les élèves s'y trouvent confrontés seuls<sup>2</sup>. Sans doute est-il utile de les guider dans cette démarche en examinant des peintures avec eux et en les dotant progressivement d'outils d'analyse simples du langage pictural (couleurs, formes, lignes, etc.) ainsi que quelques références en histoire de l'art (courants et principales caractéristiques, œuvres majeures du patrimoine artistique), comme on le fait en littérature.

Il est en tout cas recommandé de faire réaliser ce travail en sous-groupes, pour que les élèves puissent apprendre les uns des autres. Par ailleurs, c'est l'occasion idéale de leur enseigner à effectuer une recherche sur internet : sélectionner les mots-clés, pratiquer une lecture sélective des informations trouvées, les traiter en fonction de l'objectif poursuivi, etc.

2. L'enregistrement du texte est aujourd'hui grandement facilité par les nouvelles technologies : enregistreur MP3, dictaphone, montage du son sur ordinateur (par exemple à l'aide du logiciel Windows Movie Maker, présent sur presque tous les ordinateurs)... Si cela vous effraie, demandez l'aide de vos élèves : ce sont des « Digital Natives », qui ont toujours connu les TICs : quelle valorisation pour eux de se débrouiller mieux que le prof et d'être reconnus comme des experts !

#### ***L'atelier du tailleur – Quiringh van Brekelenkam (1661)***



Bonjour, Madame, soyez la bienvenue dans mon humble atelier de tailleur ! Vous m'excuserez si ni moi ni mes petites mains n'avons eu le temps d'achever le pourpoint de votre époux. C'est que, voyez-vous, sans être pour autant statues, nous n'en sommes pas moins figés en vue de passer à la postérité sous les doigts du peintre Quiringh van Brekelenkam. Savez-vous que c'est déjà la deuxième fois qu'il s'y remet et que, si nous voulons qu'il entre dans l'âge d'or de la peinture hollandaise, il nous faut supporter ces fourmis qui nous parcourent les membres ?...

Notre artiste est un peintre réaliste : il s'attache aux moindres détails... Avez-vous vu avec quelle précision il peint le crépi défectueux de mes murs, la tête des épingles dans leur pelote, les morceaux d'étoffe et les petits outils qui jonchent le sol et la table ? Il ne laisse rien au hasard, même pas le fil qui pend au chas de l'aiguille. Pour peu que la technologie le lui eût permis, il aurait été photographe !

Christopher BOUTS, Marc LEDENT, Alice PEDUZY

<sup>2</sup> On ne peut que regretter le fait que le programme de l'enseignement secondaire réserve une place aussi limitée à la formation artistique des élèves, pourtant essentielle dans l'optique d'une véritable formation humaniste prenant en compte la personne de l'élève dans la totalité de ses composantes.

*Paysage avec un pont de pierre* – REMBRANDT (entre 1636 et 1638 - 29,5 x 42,3 cm)



Au centre du tableau, un arbre plus grand que les autres, et inondé de lumière... Il attire notre regard. D'autres arbres plus sombres et plus petits l'entourent. Notre regard se porte ensuite à l'avant-plan, sur un petit pont de pierre sous lequel passe une barque avec deux hommes qui manœuvrent à la perche. On peut distinguer du bétail qui broute à droite ainsi qu'un paysan avec son cheval et, à gauche, un carrosse arrêté devant une auberge.

Le ciel est coupé en deux parties selon une ligne diagonale : à gauche, un ciel lumineux, et à droite, un ciel orageux. Une autre ligne parallèle à celle-ci est formée par les arbres et la berge droite de la rivière. Notre regard serait donc attiré vers la droite si le pont n'était pas encadré par deux arbres beaucoup plus grands que les autres, qui coupent nettement l'horizontalité.

Les couleurs sont au service du jeu de lumière, avec une dominante brune, assez caractéristique de Rembrandt, pour former un clair-obscur particulièrement admirable.

Le peintre hollandais s'éloigne de la tradition naturaliste et descriptive puisque ce paysage onirique reflète un état d'âme grâce à sa dimension poétique : nous sommes à la période baroque ! Soulignons aussi la grande maîtrise technique et le sens pointu du détail sur un tableau aussi petit.

Charlotte BOUVY, Camille SPIRITUS

Jean KATTUS